

Manchmal könnte man meinen, der Begriff Nachhaltigkeit müsse ein bisschen für Alles herhalten und diene hauptsächlich dazu, unser Gewissen zu beruhigen. «Nachhaltige Entwicklung» bleibt häufig ein abstrakter, realitätsfremder Begriff. Ein gutes, konkretes Beispiel sind die Suonen (Bewässerungskanäle) im Kanton Wallis. Vom Mittelalter bis in die Nachkriegszeit sorgte dieses Bewässerungssystem für einen sparsamen Umgang mit den kostbaren Ressourcen, Wasser und Boden. Während Jahrhunderten berücksichtigte es ökonomische, soziale und ökologische Aspekte der Landnutzung, ohne die nachfolgenden Generationen zu belasten. Im Gegenteil, im Laufe der Zeit wurden die Wiesen und Äcker sogar aufgewertet.

Der gleiche Ansatz gilt heute noch, nachhaltige Entwicklung überwindet kurzfristiges Profitdenken und verfolgt eine langfristige Vision. Für die Gemeinden, Regionen und Kantone kann es einen grossen Anreiz haben, die natürlichen Potentiale so zu nutzen, dass sie sich erneuern können. Man

hat den Eindruck, dass dies am Ehesten im Energiesektor umgesetzt wird. Durch die Inwertsetzung von erneuerbaren Energien, wie Holz oder Wasserkraft, haben die verschiedenen staatlichen Ebenen einen bedeutenden Hebel, um schnelle Verbesserungen zu erzielen, ohne die wirtschaftliche Entwicklung zu bremsen. Aber natürlich gibt es auch andere gute Beispiele von nachhaltiger Entwicklung. In dieser Ausgabe von Montagna, mit dem Schwerpunktthema «Nachhaltige Entwicklung», finden Sie mehr darüber.

Schliesslich dient eine nachhaltige Entwicklung dazu, die Beziehungen und Flüsse (Boden, Luft, Wasser, Biodiversität), auf welche der Mensch angewiesen ist, im Gleichgewicht zu halten. Vernachlässigen wir dieses Prinzip können uns die Folgen, gerade auch in der Schweiz, teuer zu stehen kommen.

Le développement durable peut parfois donner l'impression d'avoir à faire à un concept fourre tout, destiné à nous donner bonne conscience. Pour d'autres, c'est avant tout une notion abstraite éloignée des réalités du terrain. Pourtant, dès le Moyen-Âge, avec ses bisses, le Valais faisait déjà du développement durable. En mettant au point un système d'irrigation communautaire des terres agricoles, gérant l'eau de manière économe, les Valaisans appliquaient déjà ce concept sans s'en rendre compte. Autrement dit, le réseau des bisses prenait en compte des aspects économiques, sociaux et environnementaux, sans pénaliser les générations à venir.

Aujourd'hui, il en est toujours de même. Le développement durable n'est en fait rien d'autre qu'une vision à long terme, renonçant aux éventuels profits qui pourraient être réalisés dans l'immédiat. Pour les communes, régions et cantons, c'est parfois l'aiguillon qui servira à tirer parti des richesses et potentiels existants, tout en veillant à leur

renouvellement. Cette démarche peut par exemple être concrétisée dans le domaine énergétique. En mettant en valeur de façon responsable des ressources comme le bois ou la force hydraulique, les différents niveaux étatiques ont la possibilité de répondre au défi énergétique, tout en assurant une partie de leur développement. Cette démarche trouve aussi des applications dans d'autres secteurs intimement liés aux régions de montagne et à l'espace rural. Les différents articles proposés dans la rubrique « Le thème de ce mois » illustrent d'ailleurs bien les applications possibles.

Enfin, le développement durable est une façon de maintenir en équilibre les principales composantes liées aux activités humaines. En négligeant l'une d'entre elles, ce sont des membres de notre communauté nationale qui, tôt ou tard, en paieront le prix.

Nachhaltige Entwicklung: sich heute schon auf Morgen vorbereiten



Vincent Gillioz

Développement durable: préparer aujourd'hui la vie de demain